

# LA PAROLE DE DIEU DANS LA LITURGIE (plan et textes)

## Introduction :

De quoi (de qui) parlons-nous lorsque nous disons « Parole de Dieu » ?

### I) CE QUE LA LITURGIE DONNE A VOIR ET DONC A CROIRE AU SUJET DES ECRITURES :

- a) tous les rituels de l'Eglise Catholique sauf un intègrent une liturgie de la Parole (cf SC 24 et SC 35)
- b) le livre des Ecritures est remis en cinq circonstances majeures de la vie sacramentelle :  
Entrée en catéchuménat/Lectorat/Ordination diaconale/Ordination épiscopale/consécration église
- c) les signes de croix lors de l'annonce de l'Evangile dans l'Eucharistie
- d) les lectures de la Vigile Pascale à la lumière du Cierge Pascal
- e) les temps et rythmes de l'année liturgique conditionnent le choix des lectures bibliques (pas de vraie lecture continue).  
L'Année Liturgique, c'est le Christ ! (cf CEC 102)

### II) LA CELEBRATION DE LA PAROLE EST UN RITE ET NON UNE LECTURE :

Dimension symbolique et pas seulement informative (ou catéchétique) de la proclamation de la Parole :

- a) La Parole est proclamée : elle est vivante : Dieu est vivant
- b) La Liturgie de la Parole est une liturgie dialogale : Dieu est dialogue (DV 21) (PGMR 55)
- c) La Parole est proclamée d'une table (l'ambon) : elle est nourriture : Dieu est nourriture (DV 21) (CEC 103)
- d) La Parole est proclamée au milieu du Peuple (cf Bema des églises syriennes) :  
elle est présence de Dieu qui rassemble son peuple, mais l'Eglise est également le milieu nourricier où l'Ecriture est proclamée et interprétée (CEC 113)
- e) La Parole réveille les cœurs : l'Esprit Saint inspire les auditeurs de la Parole rassemblés dans l'église et dans l'Eglise. (cf homélie de Noël du Pape François) (PGMR 56)

### III) LA LITURGIE EST LE BERCEAU DES ECRITURES

MAIS L'ECRIURE EST LA COLONNE VERTEBRALE DE LA LITURGIE

(DV 21)

### IV) LIEN ETROIT ENTRE LA PAROLE ET LE SACREMENT

## LA PAROLE DE DIEU DANS LA LITURGIE (textes)

### **1. Vatican 2 : Constitution sur la sainte liturgie 24. Bible et liturgie**

Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Écriture a une importance extrême. C'est d'elle que sont tirés les textes qu'on lit et que l'homélie explique, ainsi que les psaumes que l'on chante ; c'est sous son inspiration et sous son impulsion que les prières, les oraisons et les hymnes liturgiques ont jailli, et c'est d'elle que les actions et les symboles reçoivent leur signification. Aussi, pour procurer la restauration, le progrès et l'adaptation de la liturgie, il faut promouvoir ce goût savoureux et vivant de la Sainte Écriture dont témoigne la vénérable tradition des rites aussi bien orientaux qu'occidentaux.

### **2. Vatican 2 : Constitution sur la sainte liturgie 35. Bible, prédication et catéchèse liturgique**

Pour qu'apparaisse clairement l'union intime du rite et de la parole dans la liturgie :

1. Dans les célébrations sacrées, on restaurera une lecture de la Sainte Écriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée.

### **3. Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) 102 :**

A travers toutes les paroles de l'Écriture Sainte, Dieu ne dit qu'une seule Parole, son Verbe unique en qui Il se dit tout entier (cf. He 1, 1-3) :

« Rappelez-vous que c'est une même Parole de Dieu qui s'étend dans toutes les Écritures, que c'est un même Verbe qui résonne dans la bouche de tous les écrivains sacrés, lui qui, étant au commencement Dieu auprès de Dieu, n'y a pas besoin de syllabes parce qu'il n'y est pas soumis au temps » (S. Augustin, Psal. 103, 4, 1 : PL 37, 1378).

### **4. Vatican 2 : Dei Verbum 21. Importance de la Sainte Écriture pour l'Église**

L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : « Elle est vivante donc et efficace la Parole de Dieu » (He 4, 12), « qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage à tous les sanctifiés » (Ac 20, 32 ; cf. 1 Th 2

## 5. Présentation Générale du Missel Romain (PGMR) 55.

La partie principale de la liturgie de la Parole est constituée par les lectures tirées de la sainte Écriture, avec les chants qui s'y intercalent; En outre, l'homélie, la profession de foi et la prière universelle la développent et la concluent. Car dans les lectures, que l'homélie explique, Dieu adresse la parole à son peuple, il découvre le mystère de la rédemption et du salut et il offre une nourriture spirituelle; et le Christ lui-même est là, présent par sa parole, au milieu des fidèles. Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier.

## 6. CEC 103

Pour cette raison, l'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle vénère aussi le Corps du Seigneur. Elle ne cesse de présenter aux fidèles le Pain de vie pris sur la Table de la Parole de Dieu et du Corps du Christ (cf. DV 21).

## 7. CEC 113 2.

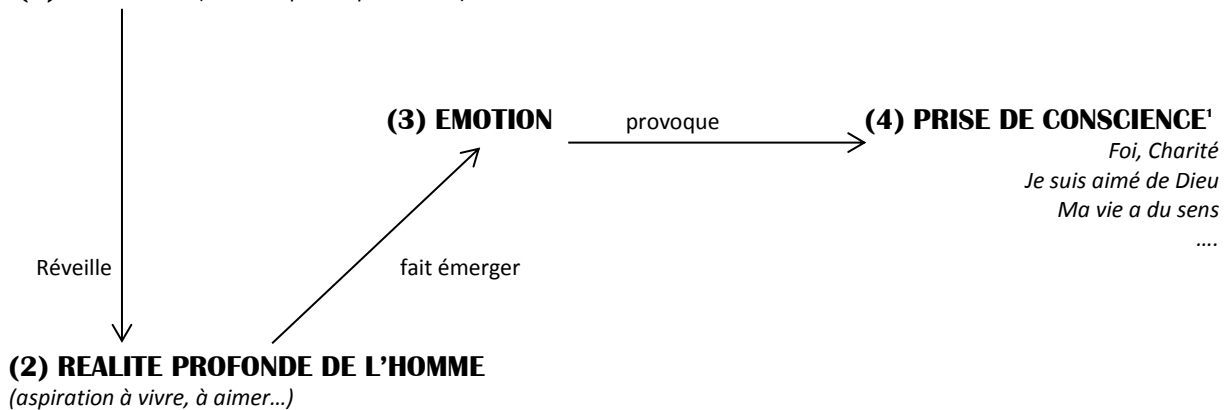
*Lire ensuite l'Écriture dans " la Tradition vivante de toute l'Église ".* Selon un adage des Pères, la Sainte Écriture se lit bien plus dans le cœur de l'Église que dans les moyens matériels de son expression. En effet, l'Église porte dans sa Tradition la mémoire vivante de la Parole de Dieu, et c'est l'Esprit Saint qui lui donne l'interprétation spirituelle de l'Écriture (" ... selon le sens spirituel dont l'Esprit gratifie l'Église " : Origène, hom. in Lev. 5, 5)

## 8. Homélie du Pape François 24 Décembre 2013 :

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9,1) : Cette prophétie d'Isaïe ne finit jamais de nous émouvoir (3), spécialement quand nous l'écoutons dans la Liturgie (1) de la Nuit de Noël. Et ce n'est pas seulement un fait émotif, sentimental ; elle nous émeut parce qu'elle dit la réalité profonde de ce que nous sommes (2) : nous sommes un peuple en chemin, et autour de nous – et aussi en nous – il y a ténèbres et lumière. Et en cette nuit, tandis que l'esprit des ténèbres enveloppe le monde, se renouvelle l'évènement qui nous émerveille toujours et nous surprend : le peuple en marche voit une grande lumière....

... En cette Nuit, partageons la joie de l'Évangile : Dieu nous aime (4), il nous aime tant qu'il a donné son Fils comme notre frère, comme lumière dans nos ténèbres.

### (1) UN GESTE ( Ici : une parole proclamée)



<sup>1</sup> L'émotion qui se manifeste se distingue du sentimentalisme par le fait qu'elle provoque en l'homme une prise de conscience de ce qu'il est vraiment et de ce qu'il est appelé à vivre

## **9. PGMR 56.**

La liturgie de la Parole doit se célébrer de manière à favoriser la méditation c'est-à-dire en évitant toute forme de précipitation qui empêche le recueillement. Il est bon qu'elle comprenne même quelques brefs moments de silence, adaptés à l'assemblée réunie: par ce moyen, avec l'aide de l'Esprit Saint, le Verbe de Dieu est accueilli dans le coeur et la réponse de chacun se prépare dans la prière. Ces moments de silence peuvent opportunément être observés après la première et la seconde lecture, et enfin après l'homélie.

## **10. Benoît XVI *Exhortation apostolique Verbum Domini* 30 sept 2010 n°53**

« Dans le rapport entre la Parole et le geste sacramentel, l'action même de Dieu dans l'histoire est manifestée sous la forme liturgique à travers le caractère performatif de la Parole. Dans l'histoire du salut, en effet, il n'existe pas de séparation entre ce que Dieu dit et fait ; sa Parole même est vivante et efficace (cf He 4,12), comme le traduit bien l'expression hébraïque *dabar*. De même dans l'action liturgique, nous sommes mis en présence de sa Parole qui réalise ce qu'elle dit. En éduquant le Peuple de Dieu à découvrir le caractère performatif de la Parole de Dieu dans la liturgie, on l'aide aussi à percevoir l'action de Dieu dans l'histoire du salut et dans l'histoire personnelle de chacun de ses membres »

## **11. CEC *Les sens de l'Écriture***

115 Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux *sens* de l'Écriture : le sens littéral et le sens spirituel, ce dernier étant subdivisé en sens allégorique, moral et anagogique. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l'Écriture dans l'Église :

116 Le *sens littéral*. C'est le sens signifié par les paroles de l'Écriture et découvert par l'exégèse qui suit les règles de la juste interprétation " Tous les sens de la Sainte Ecriture trouvent leur appui dans le sens littéral " (S. Thomas d'A., s. th. 1, 1, 10, ad 1).

117 Le *sens spirituel*. Grâce à l'unité du dessein de Dieu, non seulement le texte de l'Écriture, mais aussi les réalités et les événements dont il parle peuvent être des signes.

1. Le sens *allégorique*. Nous pouvons acquérir une compréhension plus profonde des événements en reconnaissant leur signification dans le Christ ; ainsi, la traversée de la Mer Rouge est un signe de la victoire du Christ, et ainsi du Baptême (cf. 1 Co 10, 2).

2. Le sens *moral*. Les événements rapportés dans l'Écriture peuvent nous conduire à un agir juste. Elles ont été écrites " pour notre instruction " (1 Co 10, 11 ; cf. He 3 – 4, 11).

3. Le sens *anagogique*. Nous pouvons voir des réalités et des événements dans leur signification éternelle, nous conduisant (en grec : *anagoge*) vers notre Patrie. Ainsi, l'Église sur terre est signe de la Jérusalem céleste (cf. Ap 21, 1 – 22, 5).

118 Un distique médiéval résume la signification des quatre sens : Le sens littéral enseigne les événements, l'allégorie ce qu'il faut croire, le sens moral ce qu'il faut faire, l'anagogie vers quoi il faut tendre (Augustin de Dace, *Rotulus pugillaris*, I : ed. A. Walz, *Angelicum* 6 [1929] 256).

## **12. Benoît XVI Exhortation apostolique *Verbum Domini* 30 sept 2010 : Analogie de la Parole de Dieu**

7. À partir de ces considérations, qui naissent de la méditation du mystère chrétien exprimé dans le Prologue de Jean, il est nécessaire à présent de souligner ce qu'ont affirmé les Pères synodaux concernant les diverses modalités avec lesquelles nous utilisons l'expression « Parole de Dieu ». On a parlé avec justesse d'une symphonie de la Parole, **d'une Parole unique qui s'exprime de différentes manières : « comme un chant à plusieurs voix »**. Les Pères synodaux ont parlé à ce propos, en référence à la Parole de Dieu, d'une utilisation analogique du langage humain. En effet, si d'un côté cette expression concerne la communication que Dieu fait de lui-même, de l'autre, elle assume des significations diverses qui doivent être considérées avec attention et mises en relation les unes avec les autres, aussi bien du point de vue de la réflexion théologique que de l'usage pastoral. Comme nous le montre de manière claire le Prologue de Jean, le *Logos* désigne à l'origine le Verbe éternel, c'est-à-dire, le Fils unique engendré par le Père avant tous les siècles et qui lui est consubstantiel : *le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*. Mais ce même Verbe, affirme saint Jean, « s'est fait chair » (*Jn 1, 14*) ; c'est pourquoi Jésus Christ, né de la Vierge Marie, est réellement le Verbe de Dieu qui s'est fait consubstantiel à nous. Par conséquent, **l'expression « Parole de Dieu » indique ici la personne de Jésus Christ, le Fils éternel du Père, fait homme.**

Par ailleurs, si au centre de la Révélation divine se situe l'événement du Christ, on doit aussi reconnaître que **la création elle-même, le *liber naturae*, fait aussi essentiellement partie de cette symphonie à plusieurs voix** dans laquelle le Verbe unique s'exprime. En même temps, nous affirmons que **Dieu a communiqué sa Parole dans l'histoire du salut, qu'il a fait entendre sa voix ; par la puissance de son Esprit, « il a parlé par les prophètes »**. La Parole divine se révèle donc au cours de l'histoire du salut et elle parvient à sa plénitude dans le mystère de l'incarnation, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu. **La Parole de Dieu est encore celle qui est prêchée par les apôtres**, dans l'obéissance au commandement de Jésus ressuscité : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (*Mc 16, 15*). La Parole de Dieu est donc transmise dans la Tradition vivante de l'Église. **Enfin, la Parole divine, attestée et divinement inspirée, c'est l'Écriture Sainte, l'Ancien et le Nouveau Testament.** Tout cela nous fait comprendre pourquoi, dans l'Église, nous vénérons beaucoup les Saintes Écritures, bien que la foi chrétienne ne soit pas une « religion du Livre » : **le Christianisme est la « religion de la Parole de Dieu », non d'« une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant »**(St Bernard de Clairvaux). L'Écriture doit donc être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue comme la Parole de Dieu, dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable.

Comme l'ont affirmé les Pères synodaux, nous nous trouvons réellement face à une utilisation analogique de l'expression « Parole de Dieu », dont nous devons être conscients. Il faut donc que les fidèles soient davantage préparés à en saisir les différents sens et à en comprendre l'unité. De même, du point de vue théologique, il est nécessaire d'approfondir l'articulation des différentes significations de cette expression pour que resplendissent davantage l'unité du dessein divin et son centre : la personne du Christ.

